



Belgique-België
P.P.
6040 Jumet Gohyssart
6/1578

P505352



Spites

**le mensuel d'information des communautés
chrétiennes de l'Unité Pastorale refondée
Sainte Marie-Madeleine**

46^e année

N° 5

Mai 2024

Bureau de dépôt : Jumet Gohyssart

Ed. resp. : P. Massengo, rue de Gosselies, 2 - 6040 Jumet

Administration : M.Th Dofny

rue Basile, 16 - 6040 Jumet - 0499/423 904



Apprends-moi Seigneur

Seigneur, Apprends-moi
 A te voir dans chaque geste,
 A te voir dans chaque visage
 A accepter de Toi chaque chose,
 A accepter ta main qui se tend vers moi,

 Seigneur, Apprends-moi
 A reconnaître ta voix qui me dit « lâches tout »
 A reconnaître ton regard qui me dit « Tiens ma main »

 Seigneur, Tu sais comme j'aime tout contrôler,
 Seigneur, Tu sais comme ma main veut tout faire

 Seigneur, Apprends-moi
 A t'abandonner les rênes de ma vie
 A t'abandonner ce que je crois maîtriser
 A comprendre que je ne lâche rien dans le néant,
 A comprendre que je confie tout au Bon Berger

 Seigneur, Apprends-moi
 A te trouver dans l'obscurité que je traverse
 A te trouver comme le beau temps après l'orage.

 Et à Tout Te Laisser,
 Toi qui m'as aimé, avant que je ne sois un projet,
 Toi qui m'aimes, aujourd'hui que je suis réalité,
 Toi, qui m'aimera demain quand ma vie sera écoulée.
 Toi, qui m'aimes pour toujours...
 Apprends-moi....

EDITO

Témoins d'une expression dont on fait mémoire

Dans le grand fleuve de la vie ordinaire, il y a une perpétuelle nouveauté.

Pâques est passé la vie quotidienne s'écoule à nouveau comme d'habitude. La routine de la vie de tous les jours nous pousse à réduire à un vague souvenir la nouvelle que le Seigneur est ressuscité. L'annonce inouïe que le Christ ressuscité a définitivement vaincu la mort risque d'être réduite à une information importante mais lointaine dans le temps. Tout cela parce que nous oublions qu'il s'agit d'une nouvelle qui non seulement « nous informe » que notre vie ne finit pas ici-bas, mais aussi « nous forme » comme personnes qui participent déjà sur cette terre à la résurrection du Christ. Comment pouvons-nous faire pleinement mémoire du Ressuscité sans nous laisser balloter par les vagues de la vie ? Comment pouvons-nous nous souvenir du Ressuscité dans la vie quotidienne ? En faisant mémoire du Seigneur au travail, et non malgré le travail, en famille et non malgré la famille, dans l'Église, et non malgré l'Église, qui, avec ses rites, établit ce qui est vrai. C'est vraiment l'Église qui nous aide à faire mémoire du Christ par sa liturgie. Reprenons par exemple la Semaine Sainte. Pendant cette grande et sainte semaine, l'Église a réveillé en nous le souvenir vif des souffrances que le Seigneur a souffertes pour nous et nous prépare à célébrer avec joie « la vraie Pâque que le sang du Christ a couverte de gloire, la Pâque où l'Église célèbre la fête qui est à l'origine de toutes les fêtes » (Préface ambrosienne de Pâque). Le Jeudi Saint, l'Église a fait mémoire du Dernier Repas pendant lequel le Seigneur, la veille de sa passion et de sa mort, a institué le sacrement de l'Eucharistie, où le Christ se donne à nous tous comme nourriture du salut et remède d'immortalité. Le Vendredi Saint est la journée où l'Église fait mémoire de la passion, de la crucifixion et de la mort de Jésus. En ce jour la liturgie nous réunit pour nous faire méditer sur le grand mystère du mal et du péché qui oppriment l'humanité et pour nous faire parcourir les souffrances du Seigneur qui expient ce mal. La mémoire a besoin de silence, c'est pour cela que le Samedi Saint est marqué par un profond silence. Un jour de silence est nécessaire pour méditer sur la réalité de la vie humaine, sur les forces du mal et sur les grandes forces du bien qui jaillissent de la passion et de la résurrection du Seigneur. Ce samedi de silence et de douloureuse mémoire aboutit à la veillée pascale qui introduit le dimanche le plus important de l'histoire du monde : le dimanche de la Pâque du Christ. Faire mémoire des mystères du Christ, mort et ressuscité, signifie vivre en profonde et solidaire adhésion à l'aujourd'hui de l'histoire, convaincus que ce que nous célébrons est une réalité vivante. Faire mémoire du Christ ne veut pas dire le rappeler simplement comme une personne du passé qui nous a laissé un enseignement profond, mais signifie le rendre présent en se laissant attirer par sa présence amoureuse, Lui qui est vivant pour toujours. Faire mémoire signifie être en communion avec le Christ. La communion avec Jésus n'est pas un mystère qui se célèbre simplement dans la liturgie avec des gestes et des paroles. Le commandement « faites ceci en mémoire de moi » a une double épaisseur : faire mémoire dans le sacrement et faire mémoire dans la vie, rendre présent Jésus dans le sacrement et le rendre présent dans la charité.

Mgr Folio



CHAPELLE NOTRE-DAME de HEIGNE

Messe dominicale à 11h

NOUVELLES FAMILIALES

Est entrée dans la famille chrétienne par le baptême :

Le 6 avril :

- Nina NART, fille de Donovan et d'Emeline DE VOS, rue Jeannette, 36.

- - - - -

Secrétariat de la Chapelle N.-D. de Heigne - 14, rue Houtart - Jumet Heigne

Responsable : Clémentine Santarone : GSM : 0486.30.93.58

Permanence au Centre paroissial de Gohyssart : de 9h à 12h et 13h à 16h

- - - - -

EXCURSION BLEGNY MINE - le 15 avril 2024

Lundi 15 avril, l'Association des anciens mineurs de Jumet a organisé une visite sur le site de l'ancienne mine à Blégny. Moment émouvant pour les participants qui ont découvert le dur labeur que vivaient les mineurs.

Le comité des anciens mineurs de Jumet Heigne remercie les 61 participants pour leur participation à cette excursion. Merci à l'abbé Gérard et Yves pour leur présence.





CLOCHER SAINT-SULPICE - CHEF-LIEU

Horaire des messes :

* *le samedi :*

**Reprise des célébrations les samedis à 17h30
(donc plus de célébration à Try-Charly samedi à 17h30)**

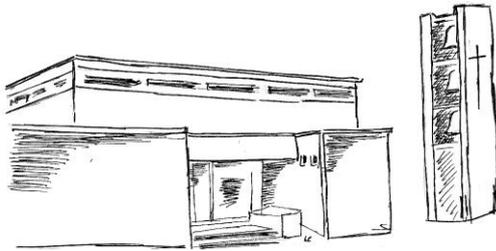
Pour les baptêmes et les mariages

*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 11h et de 13h à 16h*

☎ 0472 / 97 87 68



CLOCHER SAINT-REMY - DAMPREMY



Horaire des messes :

Le dimanche : messe à 11h00

Accueil paroissial

En l'église de Dampremy, rue Dom Remy, 39
Permanences :

Lundi – mardi – jeudi – samedi : 8h à 11h

Mercredi : 14h à 16h

Dimanche : 8h à 13h

Tél. et fax : 071/31 07 84

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Anna-Maria CERULUS, veuve de Roger HERBUT de Wanfercée-Baulet. Elle était âgée de 87 ans.
- Georges DE MUYNCK, époux de Marie-Anne WALEMME, rue du Cerisier, 102 à Marcinelle. Il était âgé de 77 ans.
- Luciano MAURIZIO de Lodelinsart. Il était âgé de 65 ans.



CLOCHER SAINT-JOSEPH - HOUBOIS

Horaire des messes

Dimanche : 9h30 : messe

Chapelet tous les dimanches à 9h dans l'église,
avant la messe.

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Téléphoner au Secrétariat de l'Unité Pastorale,
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h

0472 / 97 87 68.



CLOCHER JUMET-GOHYSSART

Horaire des offices de la semaine

Mercredi 18h00: messe
 Vendredi **17h à 18h** : adoration
 18h00: messe

Horaire des messes dominicales

Dimanche 08h30 messe
 11h00 messe solennelle

Accueil paroissial (Tél. et fax : 071/35 77 24)
 Permanences : du lundi au vendredi de 9h à 11h30.
 et le samedi de 9h à 12h.

Inscription pour les baptêmes et les mariages :

*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
 du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h.*
 ☎ 0472 / 97 87 68

Tous les mercredis : messe à 18h.

Tous les vendredis à 17h : Chapelet et à 17h30 : Adoration au Saint Sacrement, suivis de la messe à 18h, dans la chapelle de semaine.

NOUVELLES FAMILIALES

Sont entrés dans la famille chrétienne par le baptême :

Le samedi 30 mars, samedi Saint à la Vigile Pascale,
 un adulte Thomas TERRANA a été baptisé et a reçu en même temps la confirmation et la communion.

Le dimanche 31 mars, jour de Pâques, au cours de la messe de 11h :
 Léa-Angel BARBOSA MARTEL et son frère Cristiano, tous les deux fille et fils de Luis MARTEL et d'Ana BARBOSA, domiciliés à la rue Dewiest 20 à Jumet, ont été baptisés.
 Léa-Angel BARBOSA avec ses amis du catéchisme : Mila BELLOSO ORTEGA et Elijah Roulet, ont reçu tous les trois le sacrement de l'Eucharistie.

Se sont unis par les liens du mariage :

Le 13 avril : Michaël PERRI et Amanda BOUCHER, rue Surlet, 5A.

Sont retournés auprès du Père :

- Myriam PARDOEN, rue de Lodelinsart 3/53 à Charleroi. Elle était âgée de 66 ans.
- Francis NOEL, Chaussée de Bruxelles, 105. Il était âgé de 60 ans.
- Marcelle SHTICKZELL, veuve d'André DECLERC, rue J. Wauters 30-32. Elle était âgée de 91 ans.
- Monique PASTEUR, rue Puissant, 167. Elle était âgée de 88 ans.
- Murielle FONTEYNE, rue A. Georges, 81/002 à Lodelinsart. Elle était âgée de 55 ans.

ACTIVITES AU CENTRE PAROISSIAL

L'Entraide de Saint Vincent de Paul – service social de Gohyssart ASBL vous propose différentes activités :

- **Atelier Couture-Décoration** : tous les mercredis de 9h à 11h sauf pendant les congés scolaires. Nous cherchons de nouvelles participantes afin d'élargir notre groupe.
- **Atelier floral** : mardi matin - 1 fois par mois
- **Groupe solidaire** : Tous les mardis entre 9h et 11h30 .
 Groupe de personnes pour se rencontrer et partager un moment convivial.

Personne de contact : Françoise Brogniaux – 071 34 06 01

Voir Facebook : Atelier « Les petites mains » - Entraide Saint Vincent de Paul Gohyssart

CLOCHER SAINT-PIERRE - LA DOCHERIE



Horaire des messes :

* *le dimanche* : messe à 9h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles :

Contacteur :

*La maison paroissiale, place Astrid, 7
du lundi au vendredi de 9h à 11h30.*

☎ 071/ 32 81 20

Eventuellement, en cas d'absence :

*Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 16h*

☎ 0472 / 97 87 68

NOUVELLES FAMILIALES

Est retourné auprès du Père :

- Luc LANGUE, époux de Vinciane MATHIEU, rue L. Dubois, 286. Il était âgé de 61 ans.



JUMET – GOHYSSART



Ascension 2024

26^{ème}

DUCASSE

DU BOS

***Fête de
NOTRE - DAME
AU BOIS***

Mercredi 8 mai, à partir de 18h : Bar des pèlerins de Sainte Marie-Madeleine

Jeudi 9 mai, à 10h : messe solennelle à l'église de Gohyssart

Procession à la chapelle – Vénération de l'icône

Vendredi 10 mai, à partir de 19h : Bar de la Chorale

Samedi 11 mai, à partir de 11h : Dîner à l'italienne

A partir de 19h : Soirée de l'Unité Pastorale Sainte Marie-Madeleine

Dimanche 12 mai, à 11h : messe solennelle en plein air

Toutes les activités se déroulent sur le site de la Chapelle
(rue de Marchienne, Jumet)

Durant la neuvaine, chapelet à 17h30 suivi de la messe à 18h

CLOCHER SACRE-COEUR - TRY-CHARLY



Horaire des messes :

Plus de célébration durant le week-end à l'église du Sacré-Cœur.

La messe a lieu le samedi à 17h30 au Chef-Lieu

L'église du Try-Charly n'est pas fermée, elle continuera à recevoir les baptêmes, les mariages, les funérailles quand les familles les demanderont.

Pour les baptêmes et les mariages

Secrétariat de l'Unité Pastorale, téléphoner du lundi au vendredi de 9h à 11h et de 13h à 16h

☎ 0472 / 97 87 68

NOUVELLES FAMILIALES

Sont retournés auprès du Père :

- Augusta THEATRE, veuve de Maurice MAUQUOY, rue de la Rosière, 5. Elle était âgée de 91 ans.
- Jacques WARISSE, Chaussée de Bruxelles, 42. Il était âgé de 71 ans.



CLOCHER SAINT-ROCH - LODELINSART OUEST

Horaire des messes :

* *le samedi* : messe à 17h30

Pour les baptêmes, les mariages et les funérailles

Contacter :

Le Secrétariat paroissial de Dampremy
rue Dom Remy, 39

Lundi – mardi – jeudi – samedi : de 8h à 11h

Mercredi : de 14h à 16h

Tél. et fax : 071/31 07 84

NOUVELLES FAMILIALES

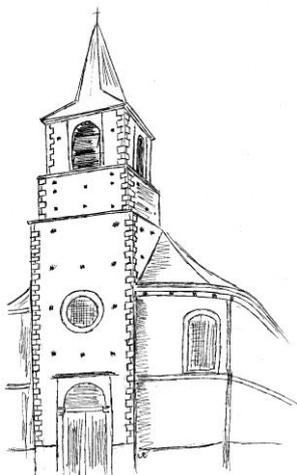
Sont entrés dans la famille chrétienne par le baptême :

- Diego et Lyna MANCUSO, fils et fille de Jonathan et d'Amandine DRICOT, rue Trieu du Bois, 10 à Luttre.

Est retourné auprès du Père :

- Lino PAPI, Il était âgé de 61 ans.

CLOCHER NOTRE-DAME de l'ASSOMPTION - ROUX



Horaire des messes :

- *les 1^{er} et 3^e dimanches* : célébration à 11h en l'église du Centre.
- *Le 2^{ème} samedi* : célébration à 17h30 à Hubes

NB : A l'église du Centre : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe.

(ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

Secrétariat paroissial :

Rue Abbayes de Liessies, 1 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22.

Du lundi au vendredi : de 9h à 12h et 14h30 à 18h

Maison de quartier – La Rochelle :

Rue Abbaye de Liessies, 2 à Roux - Tél et Fax : 071/ 45 15 22

NOUVELLES FAMILIALES

Est entrée dans la famille chrétienne par le baptême :

A **Hubes**, le 10 février :

- Battista DE MATTEIS, fille de Renato et d'Elodie WEETS, rue A. Deltenre, 23 à Goutroux.

Sont retournés auprès du Père :

- Milica KRSTIC, épouse de Ramiz ABDULAH, rue J. Durant, 101/026 à Monceau-sur-Sambre. Elle était âgée de 76 ans.
- Marie-Laure DUFER, épouse de Daniel WAUTHIER. Elle était âgée de 68 ans.
- Michel GOBEL, époux de Mireille WAUTHIER, rue Coiroux, 21 à Sivry-Rance. Il était âgé de 74 ans.
- Angelo BUFFA-CALLEO, époux de Maria MESSINA, rue Vandervelde, 15. Il était âgé de 90 ans.



ROUX - LA BASSEE

Horaire des messes :

- *les 2^e et 4^e dimanches* : célébration à 9h30 à la chapelle de la Bassée

NB : A la chapelle de la Bassée : ADAL lorsqu'il n'y a pas de messe. (ADAL = Assemblées Dominicales Animées par des Laïcs)

Sont entrées dans la famille chrétienne par le baptême :

- Mélia FLORE, fille de Marco et de Loredana, SCIMEMI, rue de Dampremy, 177 à Jumet.
- Rosie COURTEVILLE-WEETS, fille de Frédéric COURTEVILLE et d'Annick WEETS, rue des Chèvres, 186.

Activités :

Vie Féminine : à la salle du Foyer tous les lundis de 13h30 à 15h30 (sauf vacances scolaires)

Dans l'Unité Pastorale (anciennement Doyenné)

Chef-Lieu : Les messes du samedi soir à 17h30 ont repris en l'église Saint Sulpice (donc plus de célébration à 17h30 au Try Charly)

Try-Charly : L'église reste ouverte pour les baptêmes, les mariages et les funérailles.

Samedi 18 mai 2024, veille de la Pentecôte à 17h au Chef-Lieu : Confirmation des enfants de notre Unité Pastorale des mains de l'abbé Daniel Procureur, doyen de Charleroi.

Retraite des confirmands

Le samedi 20 avril 2024, les 26 futurs confirmands de notre unité pastorale refondée ont passé une belle journée de retraite à l'abbaye de Maredsous. Cette journée fut riche d'échanges et de partages. Le père François a joyeusement animé notre groupe pour faire découvrir ou redécouvrir à tous les dons de l'Esprit Saint et l'importance de ce magnifique sacrement qu'est la confirmation. Nous rendons grâce pour cette chance qui nous a été donné d'approfondir notre foi tous ensemble.

Daisy, catéchiste



RAPPEL :

**Lundi 20 mai 2024 (Lundi de Pentecôte),
Journée de détente de l'UP Sainte Marie-Madeleine
à l'abbaye de Val Dieu**

**Si vous voulez y participer,
prière de contacter le Secrétariat de l'Unité Pastorale - 0472 / 97 87 68**

Voir les informations parues dans le Spites du mois d'avril.

Dans le Doyenné (anciennement Région)

Le 4 mai de 11h à 13h : Rencontre Chrétiens et musulmans.

Ensemble avec Marie - Chants de chorales catholique, orthodoxe et musulmane ; prises de parole d'un exégète et d'un Imam sur la figure de Marie dans la Bible et le Coran.

Témoignages divers sur la dévotion à Marie chez les chrétiens et les catholiques.

A la basilique Saint-Christophe, place Vauban (anciennement Charles II)

Contact : père Sylvestre Olivier Eves : 0465 36 18 30 - sylvestre.eves@laposte.net

“Ensemble avec Marie” rassemble des musulmans et des chrétiens soucieux de promouvoir un meilleur vivre-ensemble autour de la figure de la Vierge Marie, à laquelle les deux confessions sont fort attachées. C'est l'Association Efesia Belgium asbl qui anime les événements “Ensemble avec Marie” dont l'initiative est née au Liban en 2007.

Les mercredis 8 mai et 12 juin 2024, de 19h30 à 21h : Soirées bibliques œcuméniques.

Le Livre des Psaumes : un chemin d'humanité. Les Psaumes constituent un livre particulier dans la bibliothèque qu'est la Bible. Entre cri et louange, entre violence et miséricorde, ils font place à tous les sentiments humains.

Les soirées seront animées par Daniel Procureur, doyen du Pays de Charleroi.

Au Foyer Protestant, Grand'rue 94 à Charleroi.

A l'abbaye de Soleilmont - 150, avenue Gilbert 6220 Fleurus – 071 38 02 09

Le 1er mai de 9h30 à 16h : Journée des familles

Le bon Samaritain. Qui est mon prochain?

Ateliers divers pour tous les âges !

A 15h : spectacle théâtre pour tous : Jéricho Cocorico

Inscription avant le 25 avril.

Prendre son pique-nique pour le repas de midi

Du vendredi 3 mai à 18h au vendredi 10 mai à 18h : Retraite “*Comme des arbres qui marchent*”

Un parcours d'écospiritualité chrétienne.

Quels liens entre les enjeux écologiques et la vie spirituelle ? Et si le message du christ recelait des ressources puissantes pour répondre à ces enjeux ?

Par Pierre-Paul Renders, réalisateur de la série « les arbres qui marchent » propose un temps qui s'adresse à la personne entière : tête, cœur, corps et esprit, un chemin de réflexion, de partage, de prière et de guérison, pour répondre dans la joie à l'appel de Laudato Si.

Pour tout renseignement : pprenders@skynet.be ou au 0495/23.81.99

Pour les inscriptions : sol.accueil@proximus.be

Le premier samedi du mois à 14h30 : groupe « **Lectio** »

lecture méditée et partagée de l'Évangile.

Les 2ème et 4ème vendredis du mois à 10h : groupe « **Prière des Mères** »

Le 4ème jeudi du mois de 9h à 16h : « **Un jour pas comme les autres** »

S'offrir de temps à autre une journée pour se mettre à l'écoute de Dieu, pour prendre un temps de recul, de prière et de silence.

organisé par des chrétiens de la région.

Inscriptions : Christian Berlingin - 0496 26 13 14 – c.berlingin@gmail.com

Dans le Diocèse

Le Samedi 18 mai 2024 au soir : vigile de Pentecôte à la cathédrale de Tournai.

LES ACTEURS PASTORAUX ONT ÉTUDIÉ LE CORPS

Pendant deux journées intenses de formation, les 9 et 10 avril 2024, les acteurs pastoraux réunis dans l'auditoire des FUCaM ont approfondi leurs connaissances sur les anthropologies chrétiennes du corps. La première de ces journées était davantage axée sur l'exégèse et l'Histoire.

Après plusieurs années à Imagix Mons puis à Ghlin, la session de formation permanente organisée par le Service de Formation du Diocèse de Tournai a retrouvé ses racines : le grand auditoire du campus FUCaM de l'UCLouvain à Mons.

Cette année encore, l'invitation a été lancée à tous les acteurs pastoraux : prêtres, diacres, animateurs en pastorale, membres des différentes Équipes d'Animation Pastorale (EAP) et membre du personnel de l'Évêché. Environ deux cent d'entre eux ont répondu « présent » pour ces deux journées au programme très dense.

Un thème lié à l'actualité

Le thème de l'année 2024 était « Les anthropologies chrétiennes du corps ». Le choix de ce sujet n'est pas dû au hasard, comme l'a souligné Stanislas Deprez, responsable du Service Formation, lors de la présentation de la Session. En effet, deux « épisodes » récents en particulier ont suscité de vives réactions négatives en Belgique et divisé l'opinion publique : l'entrée en vigueur du guide sur Éducation à la Vie Relationnelle, Affective et Sexuelle connu sous son acronyme d'EVRAS ; en septembre 2023 et, le 18 décembre 2023, la publication de la Déclaration Fiducia Supplicans, sur la bénédiction des couples homosexuels, par le Dicastère pour la Doctrine de la Foi.

Concernant ce dernier document, Stanislas Deprez a souligné que « bien que le document précise qu'il faut éviter de créer une confusion avec la bénédiction propre au sacrement du mariage, il a suscité de nombreuses réactions très négatives : quelques personnes trouvaient que le document n'allait pas assez loin, beaucoup estimaient au contraire qu'il allait trop loin ».

Entre Traditions et Modernité, entre Conservateurs et Progressistes, il est difficile voire problématique de trancher la question. Qui a tort ? Qui a raison ? Quelle est la meilleure approche ? « Le Service diocésain de la Formation a donc jugé essentiel de consacrer les deux journées annuelles de formation à cette délicate question de ce qu'est un Être Humain. En effet, nous sommes-nous dits, il est de notre devoir d'éclairer nos collègues et nous-mêmes, précisément parce que c'est difficile, précisément parce que cela pose problème. Le plus intéressant était de prendre ces questions à la racine, aux fondements, en nous interrogeant sur la conception chrétienne de l'Humain. Ou plutôt sur les conceptions chrétiennes, les anthropologies chrétiennes du corps. Il n'est pas sûr en effet que la Tradition soit unanime (...) La Session permettra de mieux saisir la diversité et/ou l'unité des doctrines chrétiennes sur le corps ».

Dieu comme un Tisserand

Pour cette première journée, les conférences ont surtout fait appel à l'Histoire et à l'exégèse. La matinée était ainsi consacrée à la question du point de vue de l'Ancien et du Nouveau Testament. L'abbé Olivier Fröhlich, vicaire général du Diocèse de Tournai, a ainsi introduit la session en présentant les conceptions du corps l'Ancien Testament. Pour cela, il a fait quelques incursions dans la tradition juive puisque, comme il le précise, «

méthodologiquement, je m'interdis presque totalement de reprendre l'interprétation chrétienne de l'Ancien Testament ».

Dans son exposé, il a été question du corps mais aussi un peu du vêtement. Cette vision du Dieu qui est aussi Tisserand rappelle une formule issue du Psaume 139 : « c'est Toi qui m'a tissé dans le sein de ma mère ». Durant son exposé, le vicaire général a « tenté de souligner quelques éléments fondamentaux de la conception du corps telle que nous la trouvons dans l'Ancien Testament (...) L'idée c'est aussi de dire comment ces textes et comment cette perception du corps peut aussi entrer en dialogue avec nos cultures contemporaines ».

Au fil de sa présentation, l'abbé Fröhlich s'est arrêté sur deux fondamentaux (l'unité de la personne humaine et l'être humain, créé par Dieu) puis sur trois approches : le corps flétri et vieilli, le corps sexué et le corps relationnel.

Et le Verbe devint chair (Jn 1,14)

Pour aborder la question du corps dans le Nouveau Testament, l'abbé Damien Mombo Fiti a choisi de se concentrer sur une unité littéraire : le Prologue de l'Évangile selon saint Jean (Jn 1,1-18) et plus particulièrement le verset 14.

En débutant sa présentation, il a précisé la place de ce verset dans le Prologue et rappelé l'importance dudit Prologue dans l'œuvre de saint Jean. Il a ensuite analysé les termes employés dans ce Prologue. Il s'est par exemple penché sur celui qui, en grec, peut autant vouloir dire « habiter » que « camper » ou « dresser sa tente » : skènoô. « Jean l'a utilisé dans l'idée de présenter le Logos faisant de l'Homme son lieu d'habitation. Aujourd'hui on dit « Il a habité parmi nous » mais si on doit faire vraiment une traduction littérale, on dira « Le Verbe s'est fait chair et il a dressé sa tente en nous ». Il y a la préposition ἐν qui peut être traduite par « parmi » ou « en » ».

Dans sa conclusion, l'abbé Mombo Fiti a souligné que « l'expression de la chair dans Jn, 1,14 exprimant l'Homme dans son intégralité est une expression qui présente l'Homme dans sa totalité, dans toute sa grandeur, dans toute sa valeur ».

Le choc entre le monde juif et le monde grec

L'après-midi, les participants ont pu découvrir avec la troisième conférence, donnée par l'abbé Louis Wetshokonda, le culte du corps et plus particulièrement des athlètes dans le monde grec. Il est pour cela parti d'un extrait du premier livre des Martyrs d'Israël, qui mentionne la révolte des Maccabées (175-140 av. JC). Il y est notamment question de la construction d'un gymnase à Jérusalem et de la suppression des Lois de la Torah. Ce texte témoigne du choc qu'il y a eu alors entre la culture juive et la culture grecque, non seulement par le traitement différent qui est donné au corps mais aussi par le fait que certains juifs hellénisés ont cherché à camoufler les traces de leur circoncision.

Pendant la présentation, il a été question du corps des gymnastes grecs de l'époque et des critères recherchés pour pouvoir devenir un athlète. Il a aussi été question du corps des femmes et de l'utilité pour elles d'être athlétiques. À la lecture des textes anciens, la comparaison est facile avec les critères que pourraient utiliser un fermier au moment de sélectionner des bêtes pour la reproduction. Cependant, cette vision du corps et de son traitement ne faisait pas l'unanimité au sein du monde grec et certains auteurs s'inquiétaient des conséquences d'un tel régime sportif sur la santé des athlètes.

« Il n'y a de corps que façonnés par des normes et des valeurs du groupe. Même si le groupe ainsi que ses normes et ses valeurs sont toujours mouvants, ce bref parcours permet, je l'espère d'entrevoir les tensions d'aujourd'hui autour du traitement et des conceptions des corps. Cela ne commence pas qu'aujourd'hui : déjà, depuis l'Antiquité, cela pose question. Nous sommes donc appelés à ne pas absolutiser notre rapport au corps

d'aujourd'hui. Il n'a pas toujours été le même et devra encore changer (...) Mais il reste légitime de se demander : jusqu'où pourrions-nous aller sans remettre en question notre identité de Peuple de l'Alliance ? Parce que la façon de traiter notre corps dit beaucoup de notre identité. À notre groupe, notre communauté et à chacun de nous de répondre, tout en restant ouvert au fait que cette réponse elle-même ne peut être qu'inscrite dans l'Histoire et donc provisoire et passagère » conclut l'abbé Wetshokonda.

Une prière du fond de l'être

Avec la quatrième et dernière conférence de la journée, la question du corps a été abordée de manière à la fois spirituelle et plus pratique, avec l'importance du corps dans la prière. C'est le Père Pierre François de Béthune, moine bénédictin et spécialiste du dialogue interreligieux, qui a pris la parole. « Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de prier du fond de l'être » a-t-il d'emblée commencé. « Dans un monde qui nous sollicite en tous sens, une base bien incarnée de vie spirituelle est importante. Tout comme nous voulons aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces, nous voulons aussi prier de tout notre corps, notre âme et notre esprit. Mais la situation est complexe et nous héritons d'une tradition de prière souvent assez désincarnée ».

Parmi les sujets abordés lors de son intervention, le Père de Béthune a souligné l'évolution des pratiques de prière. Ainsi a-t-il demandé à son auditoire « Qui parmi vous a encore jeûné pendant le Carême ? » « Tout ce qui n'est pas conforme à la bonne santé est considéré comme aberrant », a-t-il poursuivi. « Aussi les pratiques spirituelles mais aussi essentiellement corporelles comme le jeûne, l'abstinence de viande, le jeûne eucharistique, une inclination profonde devant l'autel, la prière avant l'aurore ou le célibat sont aussi devenus très incompréhensibles. On n'est pas loin de n'y voir que des brimades arbitraires et contre-nature ».

Le Père de Béthune a rappelé la place centrale du corps dans notre vie de foi et a notamment souligné l'importance de la posture des prêtres lors de la liturgie actuelle. Qu'il s'agisse de la prière en assemblée ou la prière personnelle, il n'a pas hésité à donner des exemples concrets rencontrés au cours de sa vie, de ses voyages et de ses rencontres.

Une assemblée attentive

Chacune des interventions de la journée n'a pas manqué d'interpeller les personnes présentes en cette première journée. Que ce soit lors des temps de questions/réponses, lors de la pause du matin ou du repas de midi, les avis circulaient et les échanges étaient nombreux. Certains réfléchissaient déjà à la manière de mettre certaines idées en pratique ou de les inclure dans la catéchèse ou les enseignements à venir. Gageons que la seconde journée a été aussi fructueuse que la première !

Par Marie Lebailly

LE CORPS, AU CŒUR DE TOUTES LES ATTENTIONS ET TENSIONS

Amour, (comm)union, fécondité, péché, chasteté, altérité, homosexualité, transidentité, vulnérabilité, respect : c'est sur ces notions et bien d'autres encore que trois intervenants aux regards parfois très différents ont invité les participants à réfléchir. Avec sans doute un point de convergence : « Le fil rouge qui réunit nos vies troublées, c'est la fidélité de Dieu ».

La deuxième journée de la session 2024 de formation permanente du diocèse de Tournai a commencé comme la première : par des embouteillages ! C'est donc avec un peu de retard que la suite des interventions consacrées aux « anthropologies chrétiennes du corps » a commencé. Après un mardi de formation plus théorique et exégétique, le mercredi –tout en restant intimement attaché aux textes bibliques– a permis d'entrer dans des situations plus concrètes de la vie humaine, appréhendée dans toute sa diversité, ses aléas, ses questionnements.

L'abbé Christophe Cossement a lancé la réflexion. Prêtre du diocèse hennuyer depuis 1997, ancien directeur de l'Institut Supérieur de Théologie du Diocèse de Tournai (ISTDT) –où il dispense toujours des cours d'éthique sociale–, formateur au Séminaire Namur, ce musicien dans l'âme est aussi curé des unités pastorales de Frameries-Quévy et de Colfontaine. Et pour aborder la thématique du corps, il avait choisi de s'arrêter sur « La théologie du corps selon saint Jean-Paul II ».

Don de soi

« Ce que je vais dire va tous nous interpeler, nous bousculer, parce que nous avons tous un corps. (...) Notre corps et ses pulsions nous en font voir de toutes les couleurs. Mais notre corps est appelé à la sainteté et à la vie éternelle lui aussi. » Évoquant les ouvrages *Amour et responsabilité* (écrit par Karol Wojtyła en 1960, avant qu'il ne devienne pape) et *Homme et femme* il les créa (catéchèses données entre 1979 et 1984), l'abbé Cossement décortique une spiritualité du corps qui a renversé la conception platonisante souvent défendue jusque-là.

Il revient sur la solitude originelle de l'homme : « Il est différent de tout le monde visible, c'est un 'je' devant Dieu, une personne constituée en relation avec Dieu. » En créant la femme, Dieu donne à l'homme « une aide assortie ». « Adam découvre sa masculinité après avoir découvert la féminité ; aujourd'hui, on assiste souvent à un combat de l'une contre l'autre, mais elles devraient être la promotion l'une de l'autre. »

Au gré de l'exploration de la théologie de saint Jean-Paul II, on interroge la résurrection de la chair, le sens du mariage (« Il ne s'agit pas tellement de chercher Dieu dans l'autre, il s'agit de vivre le don de soi à Dieu en se donnant totalement à son conjoint »), le célibat consacré. Ou la morale familiale de l'Église : « La procréation l'a souvent emporté sur la valeur de l'union. Dans la légende urbaine, l'idée qu'on ne doit 'faire l'amour que pour avoir des enfants' persiste encore. Mais cela signifierait que Dieu aurait eu une vision utilitariste du corps humain. Le corps dépasse de loin la reproduction mais c'est l'union, la communion. »

Christianisme et homosexualité

Avant de céder la place à l'orateur suivant, l'abbé Cossement a souhaité s'arrêter un moment sur l'acte sexuel homosexuel : « Dans la liaison homosexuelle, on passe toujours à côté de l'union même si le cœur y aspire. Ce rapprochement par la satisfaction sexuelle ne s'accomplit pas par l'union, l'union qu'on recherche ne peut pas s'accomplir physiquement. »

Une vision non partagée par le Français Michel Anquetil. Juriste, Docteur en droit, titulaire d'un master en théologie, ce catholique croyant et pratiquant est membre de l'association David et Jonathan depuis 1985 et y accompagne des personnes homosexuelles dans leur chemin de foi. Il est aussi l'auteur de deux ouvrages : *Chrétiens homosexuels en couple, un chemin légitime d'espérance* (Edilivre, 2018) et *Chrétiens homosexuels en couple : bonheur et sanctification* (L'Harmattan, 2020).

« Il est difficile de cerner cette réalité au travers des nombreuses pratiques bien différentes vécues par les hommes et les femmes au cours des âges. Le mot homosexualité lui-même n'a été forgé qu'en 1868 dans le milieu médical pour considérer l'attirance sexuelle ou amoureuse envers une personne de même sexe comme une maladie psychiatrique... et ce jusqu'à ce que le 17 mai 1990 l'Organisation mondiale de la santé raye l'homosexualité de la liste des maladies mentales. Face à ces différentes réalités, l'Église s'est positionnée assez simplement en condamnant les actes sexuels entre personnes de même sexe, quelles qu'en soient les circonstances. Sachez toutefois que selon certains historiens, l'Église aurait connu des périodes relativement plus tolérantes »

Le respect de l'altérité

Michel Anquetil n'a pourtant pas choisi de s'appesantir sur le volet historique de l'homosexualité mais plutôt sur une approche de la réalité telle qu'elle est vécue aujourd'hui, « à savoir l'attirance sexuelle et affective envers une personne du même sexe que le sien, et le désir conséquent de faire couple, voire de faire famille. » Il a aussi tenu à soulever la fragilité de la notion « d'anthropologie chrétienne », catholiques, protestants et orthodoxes ayant parfois des approches fondamentalement différentes en la matière.

Après avoir « relu » avec l'assemblée les premiers chapitres de la Genèse (« Au départ, Dieu crée toute une série d'êtres, pour se reproduire; l'être humain est lui créé à l'image de Dieu, sa sexualité n'est pas 'programmée': chez l'humain, le sexe est une histoire, pas une nature»), Michel Anquetil insiste sur la différence entre sexualité et altérité, notant au passage que lorsque les références culturelles ne sont pas trop contraignantes, il existe une certaine fluidité dans les comportements dits masculins ou féminins.

« La question est de développer des relations entre humains, selon la volonté de Dieu. La réponse à cette question est l'altérité, le respect des différences. L'altérité invite chacun à adopter la juste distance pour que l'un ne dévore pas l'autre. La différence sexuelle n'est qu'une composante de l'altérité. Le grand commandement est 'Tu ne tueras pas l'autre, tu ne l'écraseras pas, quelles que soient ses différences'. L'identité de frères et sœurs du Christ l'emporte »

Et dans la pastorale ?

Dernière intervenante du jour, Sr Catherine Fino est venue elle aussi d'Outre-Quévrain. Membre de la congrégation des Sœurs salésiennes de Don Bosco, docteur en médecine, docteur en théologie, elle enseigne la théologie morale à l'Institut catholique de Paris.

« Le corps participe de l'identité personnelle, culturelle, sociale,... Il est source de communion, on le sollicite pour éduquer au vivre-ensemble, mais il est aussi source de stigmatisation. Il nous fait expérimenter notre vulnérabilité. Et c'est un lieu de résilience : quand la parole est impossible, on peut 'parler' de manière non verbale et dépasser certains blocages. »

Dans la pastorale, on a le devoir et le désir d'accompagner les jeunes « en situation de trouble », de quelque nature qu'il soit. « Mais si j'accompagne, est-ce que je donne encore des repères clairs ? » Évoquant plus spécialement la transidentité, Sr Catherine reconnaît qu'une certaine tension peut naître chez les acteurs pastoraux, entre le cadre juridique qui se construit autour des personnes qui changent de genre et une anthropologie chrétienne qui conserve la complémentarité homme-femme : « Comment surmonter les contradictions entre l'école, la famille, l'Église ou les réseaux sociaux en matière de sexualité ? »

S'aider « entre corps fragiles »

Pour cela, Sr Catherine s'appuie sur diverses considérations sur le corps: le corps nous invite au don; le bien-être du corps de l'autre est confié à notre responsabilité; tous les dons reçus à la naissance sont à développer tout au long de la vie; il faut apprendre ou réapprendre à aimer son corps au fil des changements qui le touchent; la résurrection est la confirmation de la dignité du corps; dans une société de la performance, notre corps n'est jamais « au point », mais tout bancal qu'il est, il est appelé au salut et cela nous apprend à nous aider entre corps fragiles.

Comme le précédent orateur, Sr Catherine a également abordé assez longuement la thématique de la transidentité (ou quand une personne ne s'identifie pas au genre qui lui a été donné à la naissance sur base de ses organes génitaux). Là aussi, elle encourage à se référer à un socle anthropologique et à un socle éthique, à refuser le dualisme qui sépare corps et esprit pour prendre en compte la globalité de la personne. « La diversité s'invite

souvent dans l'application des normes, rien ne nous dispense d'écouter les circonstances particulières parce que l'exception est encore une façon responsable d'envisager la norme. »

Une attitude d'ouverture qui permet d'accueillir, de discerner et d'intégrer la fragilité : « Il y a un point commun pour tout le monde : 'choisis la vie'. Pour accompagner un jeune, on ne prend pas de décision à sa place, on se met au service de son discernement et on ne réduit jamais une personne à sa sexualité. (...) Nous devons réintégrer dans notre morale chrétienne des règles de justice, se mettre en dialogue pour avancer sur ces questions, ne pas tenir de discours qui écrasent l'autre ou favorisent des normes stéréotypées. »

Toutes ces rencontres, cette diversité, cette altérité ne constituent-elles pas finalement de formidables occasions de dialoguer, de réfléchir ensemble ? « Nous pouvons en faire une chance... »

AU SERVICE DES PERSONNES

Après un moment de questions-réponses entre l'assemblée et les trois intervenants réunis, Mgr Harpigny a pris la parole pour conclure cette session de formation. « Nous sommes en 2024. Si on avait fait cette formation en 1950, nous serions partis du monogénisme, l'humanité qui dérive d'un seul couple et le péché originel qui se transmet depuis ce couple », a lancé notre évêque, tout sourire.

« En théologie morale, il existe un seul commandement en deux : aimer Dieu et aimer son prochain. Qu'est-ce que le prochain ? L'être humain tel qu'il est et non tel que nous l'imaginons. Et donc il faut le prendre comme il est en 2024, des êtres humains concrets. Cela nous oblige à être au fait de ce qui se dit dans les sciences, dans les sciences humaines, de revoir les systèmes philosophiques (et pas uniquement occidentaux), d'être attentif à ce qui est dit dans chacune des cultures... »

Et de conclure : « Il y a plusieurs types d'anthropologies. Mais l'être humain concret est dans la diversité et nous devons nous mettre au service de ces personnes. »

Par Agnès MICHEL



Aujourd'hui, dans la nuit du monde et dans l'espérance,
j'affirme ma foi dans l'avenir de l'humanité.

Je refuse de croire que les circonstances actuelles
rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure.

Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent l'homme à ce point captif de la nuit
que l'aurore de la paix et de la fraternité ne pourra jamais devenir une réalité.

Je crois que la vérité et l'amour, sans conditions,
auront le dernier mot effectivement.

La vie, même vaincue provisoirement,
demeure toujours plus forte que la mort.

Je crois fermement qu'il reste l'espoir d'un matin radieux,
je crois que la bonté pacifique deviendra un jour la loi
et plus personne n'aura plus de raison d'avoir peur.

M. Luther King

Un évêque belge renvoyé à l'état laïc

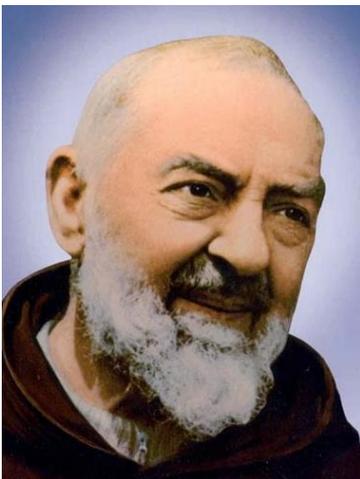
Roger Vangheluwe n'est désormais plus évêque, ni prêtre.

Fait rare au sein de l'Église catholique. L'évêque émérite de Bruges, Roger Vangheluwe, a été reconduit à l'état laïc par le pape François. Cette annonce a été faite par la nonciature apostolique jeudi 21 mars 2024, et relayée par le service de presse de la Conférence des évêques de Belgique. Roger Vangheluwe n'est donc désormais plus évêque, ni prêtre. Coupable d'avoir commis des abus sexuels pendant des années sur deux de ses neveux, dont l'un était alors mineur, il avait démissionné en 2010 de ses fonctions d'évêque de Bruges. Après avoir reconnu les faits, il s'était retiré dans une abbaye. Le Saint-Père a accédé à cette demande de l'Église belge, qui réclamait depuis un certain temps le retour à l'état laïc de Roger Vangheluwe. La demande a été réitérée en octobre 2023, suite à de nouveaux éléments. Le dossier canonique a donc pu être réexaminé par le dicastère de la Doctrine de la foi. «Les évêques de notre pays ont toujours considéré, avec les victimes d'abus et beaucoup d'autres personnes dans notre société, qu'il était honteux que Roger Vangheluwe ait pu rester officiellement évêque et prêtre, malgré des mesures très restrictives mises en place depuis sa démission forcée (...). Ils espèrent que cette laïcisation pourra aider les victimes à se remettre de ces abus qui les marquent si profondément, elles et leurs proches, pour la vie » dit le communiqué. Réagissant à la décision de Rome, les évêques de Belgique ont redit leur grand respect pour les victimes, saluant le courage et la force d'accuser leur agresseur. Ils ajoutent que leur exemple « a inspiré de nombreux compagnons de souffrance à ne plus laisser leur agresseur indemne. » « Je suis en tout cas heureux que l'on arrive finalement à cette décision. Je pense qu'il aurait été difficile d'organiser la venue du pape en Belgique autrement... En outre, je trouve rassurant le fait que Roger Vangheluwe indique lui-même ne plus vouloir de contact avec le monde extérieur » explique le porte-parole de la Conférence des évêques de Belgique, le P. Tommy Scholtès.

- - - - -

L'Unité Pastorale de la Louvière organise un, pèlerinage à Padre Pio en Italie.
Ceux et celles qui sont intéressés peuvent contacter le numéro indiqué.

Pèlerinage Padre Pio



Du 25-10-2024 au 30-10-2024 à San Giovanni

Départ : 25-10 à 15h de la gare de La Louvière Centre

Retour : départ de San Giovanni le » 29-10 vers 19h

Inclus : - Voyage en car

- Logement (hôtel)

- Pension complète (vin et eau inclus aux repas)

- Visite de Luisa Piccarretta et de la grotte de Saint Michel

Prix : 450€

Supplément : chambre single moyennant 60€ supplémentaire

Informations et réservation :

Email : pelerinage.upl@hotmail.com

Tél : 0497 187 199

MOMENT DE DÉTENTE



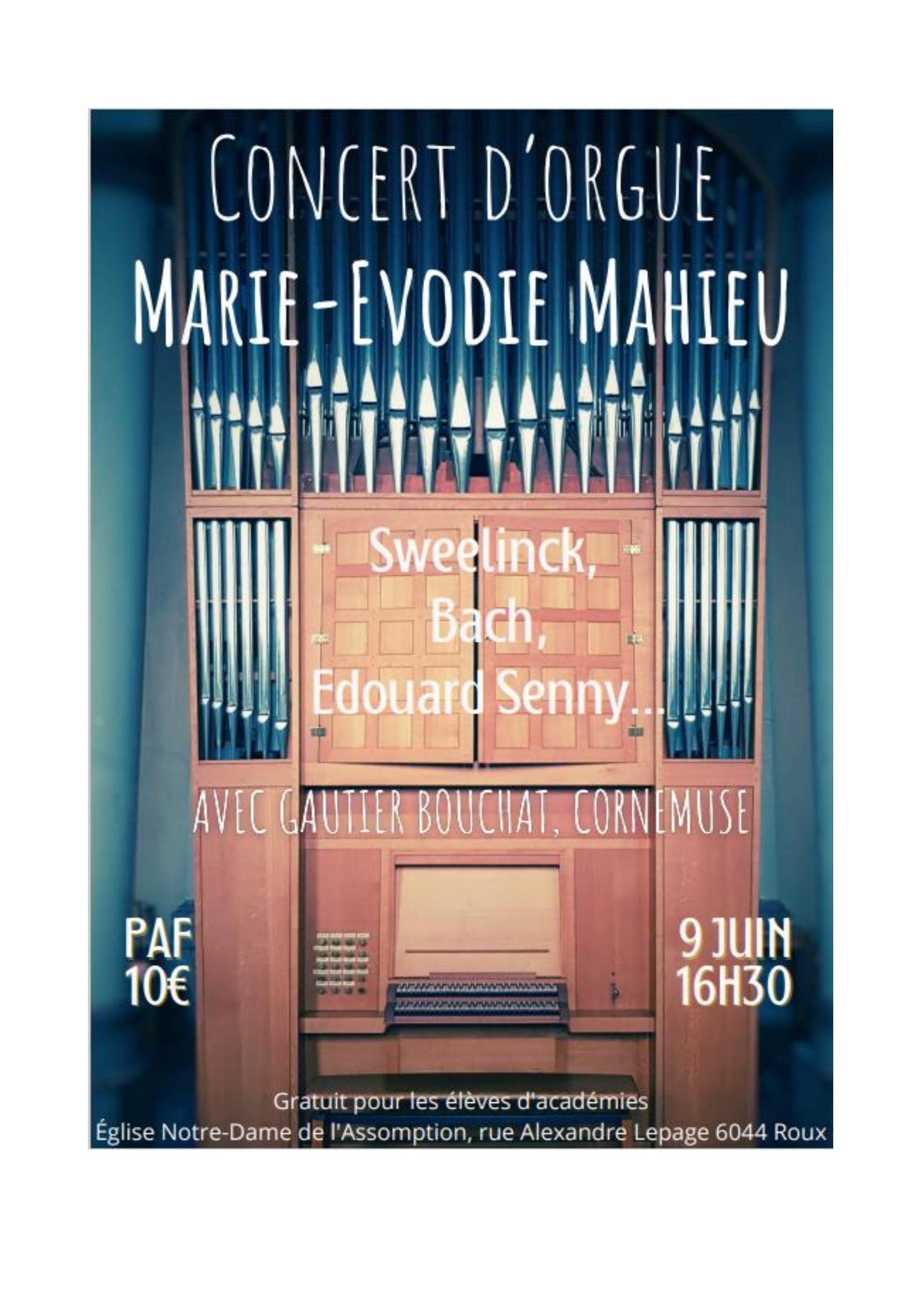
Solution du jeu du mois précédent : CONTINUELLES

Sudokus

6			8	1		2	7	
	3		6		7	9	4	
			5			6	3	
4		6		7				3
2	1	8			9	7		4
7			2		8		6	
		2	4	5				
1				3		4	9	
		4				5	1	6

	3							9
			8					2
	2	7			4			
9			4	5		8		
1					6	9		
3	7	4			2		6	
4	9	6		7		2		
			3	6				
	5		2				9	1

Vous trouverez la solution de ces jeux dans le prochain numéro de Spites

A photograph of an organ console and pipes, serving as the background for the poster. The pipes are arranged in vertical columns, and the console is made of wood with a keyboard visible at the bottom.

CONCERT D'ORGUE MARIE-ÉVODIE MAHIEU

Sweelinck,
Bach,
Edouard Senny...

AVEC GAUTIER BOUCHIAT, CORNEMUSE

PAF
10€

9 JUIN
16H30

Gratuit pour les élèves d'académies

Église Notre-Dame de l'Assomption, rue Alexandre Lepage 6044 Roux